



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR  
No 1780, Rue Ste-Catherine

C'EST FINI

I

Depuis dix ans, ils s'aimaient. Ils s'aimaient d'une passion ardente et profonde, une de ces passions dont le monde dit, quand elles éclatent avec cette fougue : "Ça ne durera pas !" Mais ça avait duré. Ni les dramatiques débuts de leur liaison, ni la libre jouissance de leur indépendance enfin conquise n'en avaient épuisé les ivresses. Mariés tous deux, lui attaché au foyer conjugal par les intérêts les plus graves, elle déjà séparée de son mari, ils avaient dû, pour lier leurs destinées, pour organiser leur existence au gré des conventions sociales, user de subterfuges et de ruse.

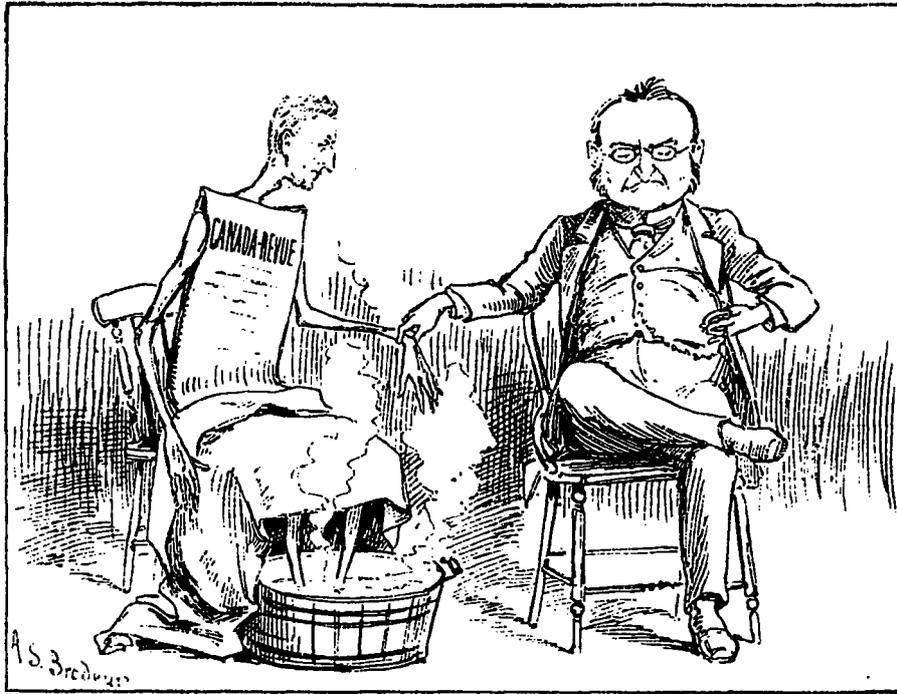
Maintenant, forts de leur audace et de tant de difficultés vaincues, ils voguaient en plein bonheur, étroitement unis, indifférents à tout ce qui n'était pas eux, considérant comme les plus puissantes joies de la vie, celles de ce comprendre sans cesse, de se deviner toujours et de s'appartenir.

A Paris où ils vivaient ordinairement, le monde se dressait encore, entre eux, les séparait durant le jour, et c'était constamment même tristesse lorsqu'au matin ils se quittaient, mêmes élans d'âme, lorsque, le soir, ils se retrouvaient : mais, l'été venu, à la campagne, aux bains de mer, aux eaux, partout où ils promenaient leur tendresse indissoluble et sans remords, leur chaîne si légère se faisait plus légère encore.

Plus ils vivaient cœur à cœur et plus ils se chérissaient. Loin que l'habitude réputée cependant destructrice de l'amour, éteignit leurs feux, elle les ravivait. Dans les brûlants entraînements de leur ardeur inassouvie, il leur était doux d'énumérer les années écoulées depuis leur première rencontre, de compter les étages de leur félicité, de faire lever le vol de leurs souvenirs et, dans le noble orgueil de leur immuable constance, de constater que le temps, ordinairement funeste aux plus sincères passions, augmentait et fortifiait la leur, en lui laissant, malgré la maturité venue, malgré les fatales atteintes auxquelles ne se dérobent ni les sentiments, ni la beauté, sa physiologie juvénile et enthousiaste.

Par les rares côtés où il laissait entrevoir, leur amour apparaissait aux initiés si désintéressé, si vaillant, si beau que, peu à peu, il créait autour d'eux une atmosphère de respect et d'envie, où, contre l'admiration qu'il excitait, venait s'émonasser la médisance née du caractère irrégulier de leur liaison, pour n'en laisser subsister que ce qui la légitimait.

Le monde, d'ailleurs, n'en parlait guère, et seulement comme d'une chose cachée, même quand il a pénétré le secret de ces amours illicites qui fleurissent partout autour de lui, il ne leur demande que de s'envelopper d'un peu de mystère et, à ce prix, feint de les ignorer.



Le "Canada-Revue" et son Medecin

Contrairement à ce qu'en on dit certains journaux, le *Canada-Revue* n'est pas mort. Mais il est bien malade. Le médecin qui le soigne dit qu'il est pris d'insomnie. S'il peut seulement dormir quelque temps il se trouvera guéri au réveil.

Cependant, leur jeunesse avait perdu son premier duvet. Sur la fine figure de la femme, l'âge, déjà, dessinait des rides. Mais ces rides, lui ne les voyait pas plus qu'elle ne voyait elle-même grisonner les cheveux de son ami. Elle était toujours pour lui la plus belle, sans que l'ombre d'un désir pour une autre effleurât son cœur : pour elle, il était toujours l'ami délicieux, l'homme unique, celui à qui elle avait tout donné et s'était donnée sans retour.

La loi sur le divorce leur offrit tout à coup une occasion inespérée de se rendre libres, de revêtir leur union d'une sanction légale. Mais quelle sanction pouvait-elle recevoir plus solennelle et plus forte que celle qui résultait du réciproque engagement par lequel ils étaient liés, cette promesse qu'il avaient échangée de s'aimer jusqu'au tombeau ? Pour la rendre durable, cette promesse sacrée, était-il besoin de serments officiels ? Ils se trouvèrent d'accord pour penser le contraire et pour écarter, dans un mouvement d'orgueilleuse confiance, toute transformation de leur servitude volontaire, à qui cette preuve imprima une douceur nouvelle.

Puis, ce fut la famille aux dépens de laquelle s'était édifié leur bonheur qui rêva de ramener l'épouse sous le toit qu'elle avait abandonné et offrit le pardon. Sans même consulter son ami, celle-ci refusa. Si catégorique fut son refus qu'il ne laissait aux ambassadeurs chargés de séduire la brebis égarée aucune espérance de réussir. C'est à l'ami qu'alors ils s'adressèrent pour le décider à prendre l'initiative d'une rupture qui renouait celle qui adorait en pos-

session des biens que lui-même, en dépit de son dévouement, était impuissant à lui rendre : la considération et le respect dus aux honnêtes femmes.

—Le lui tiens lieu de tout, répondit-il.

Et, lorsqu'ils s'entretenaient de l'effort tenté pour les arracher l'un et l'autre, elle sourit, en disant :

—Quelle jolie !... comme si je ne t'appartiens pas toujours et pour toujours !

C'est ainsi que malgré le temps, malgré la vie, malgré le monde, tout contribuait à servir leur amour, et qu'avec l'âge il devenait plus fort. Dans leurs épanchements d'à présent, ils parlaient plus souvent du bonheur de vieillir ensemble, d'aller vers leur fin sur les ailes d'une mutuelle et constante admiration, s'aimant toujours, et d'entrer dans la mort sans se séparer. Et à la lumière de ce bonheur qu'embellissait leur rêve, ils voyaient leur avenir paré de la même beauté magique que leur inénarrable passé.

II

Un soir de ce printemps, comme ils rentraient après une promenade en voiture, elle sentit un frisson glacé courir par tout son corps et se pressant grelottante, contre son ami, elle se plaignit. Il l'obligea à se coucher. Mais elle ne put dormir. Secouée par la fièvre, elle ne cessait de s'agiter et de geindre. C'était si nouveau, un abattement même passager chez cette nature résistante, que lui s' alarma et qu'après une nuit d'angoisse, passée à son chevet, il appela le médecin.

Ce dernier le rassura : il ne diag-

nostiqua rien de grave, mais seulement une indisposition passagère qui durerait à peine quelques jours.

Cependant, durant une semaine, le malheureux amant ne vécut pas, voyant avec terreur pâlir, s'assombrir et s'émousser la figure enchanteresse dont il ne connaissait que le sourire. Puis, un matin, constatant qu'elle se ranimait et se transformait, que sous la peau reparaissaient les couleurs révélatrices de la santé en train de revenir, il reprit confiance. Alors, seulement, il osa s'éloigner pour quelques heures, laissant au près du lit où reposait l'unique bien auquel il attachait du prix, la sœur aimée, une vieille fille, qu'aux premiers symptômes de ce mal soudain, maintenant vaincu, il avait appelée.

Une âme élémentaire, cette sœur aux cheveux blancs. Entre tous les membres d'une famille qui se considérait comme outragée par ce qu'elle appelait l'inconduite de l'épouse, seule, elle avait compris que certains sentiments ont plus de puissance que les plus impérieux devoirs, que la passion est une flamme qui dévore tout ce qu'elle touche : seule elle avait excusé, se refusant à ne plus voir sa sœur, enveloppant d'un sentiment d'indulgence, même quand ils blessaient ses idées, les égarements qu'elle n'avait pu conjurer. Au premier appel, elle était accourue, le cœur débordant de maternelle bonté, s'abstenant de toute remontrance, de tout reproche, ne songeant qu'à prodiguer ses soins.

C'est par elle qu'en rentrant, après sa courte absence, il apprit qu'une crise imprévue venait de se produire, d'aggraver tout à coup l'état de la malade.

Il se précipita dans la chambre où le médecin mandé en toute hâte, l'avait précédé et il fut épouvanté : déjà, la chère aimée portait la mort dans les yeux, et comme il interrogeait le médecin, celui-ci fit une réponse dont il n'entendit que ces trois mots : rhumatisme du cœur.

Affolé, il se pencha sur le visage où se devinait, dans les traits convulsés, la fatale montée d'un étouffement.

Le regard où il cherchait à lire s'illumina d'un sourire de reconnaissance et de pitié. — reconnaissance pour le bonheur qu'elle lui devait, pitié pour tout ce qu'il allait souffrir. Une main brûlante pressa la sienne d'une pression si faible qu'il la devina plus qu'il ne la sentit. Puis, comme si l'agonisante n'eût vécu jusque-là que pour le revoir une dernière fois, elle soupira doulourement et ne remua plus.

Sa sœur s'affaissa, défaillante, les domestiques qui se trouvaient dans la chambre éclatèrent en sanglots, et le médecin murmura :

— Elle est morte !

Elle était morte, ô cruauté du destin ! morte foudroyée, entraînant dans son trépas tout ce que le pauvre homme avait mis d'espoirs consolateurs et réconfortants sur sa tête adorée, tous

(A suivre sur la 4ème page.)